

LAURENT MAUVIGNIER

**Retour
à
Berratham**

théâtre



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Retour
à
Berratham

DU MÊME AUTEUR



LOIN D'EUX, *roman*, 1999 (“double”, n° 20)
APPRENDRE À FINIR, *roman*, 2000 (“double”, n° 27)
CEUX D'À CÔTÉ, *roman*, 2002
SEULS, *roman*, 2004
LE LIEN, 2005
DANS LA FOULE, *roman*, 2006 (“double”, n° 60)
DES HOMMES, *roman*, 2009 (“double”, n° 73)
CE QUE J'APPELLE OUBLI, 2011
TOUT MON AMOUR, *théâtre*, 2012
AUTOUR DU MONDE, *roman*, 2014

Aux éditions Capricci

VISAGES D'UN RÉCIT, 2015 (livre et DVD)

LAURENT MAUVIGNIER

Retour
à
Berratham



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉE
À QUARANTE-CINQ EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES
PAPETERIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS DE 1 À 45 PLUS
HUIT EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE
H.-C. I À H.-C. VIII

© 2015 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
www.leseditionsdeminuit.fr

Retour à Berratham
est écrit pour le Ballet Preljocaj.
Création dans la Cour d'honneur
du Palais des papes au Festival d'Avignon
du 17 au 25 juillet 2015.

Chorégraphie / Mise en scène :
Angelin Preljocaj

Scénographie :
Adel Abdessemed

Lumières :
Cécile Giovansili-Vissière

Personnages :

Le jeune homme (JH)

Katja

L'homme au chapeau (HC)

Le père de Katja

Whisky

Karl

Patron

Le couple qui habite chez les parents du jeune homme

Jeune fille (JF)

Son compagnon

Vendeur d'armes

Narrateurs (chœur des morts 1 : identifiés) :

Mère de Katja

Vieille nourrice

Narrateurs (chœur des morts 2 : non identifiés) :

Hommes ou femmes, âges variés. Nombre indéfini (minimum 3).

– Je ne crois pas qu’il savait vraiment où il était. Il savait juste que dans nos régions la nuit tombe vite.

Il savait aussi qu’on n’est pas en sécurité près des anciens hangars, là où on entreposait le blé quand il y avait encore parmi nous des gens pour le faire sortir de terre. Maintenant, les hangars sont des carcasses ouvertes à tous les vents et personne ne songe à s’y promener la nuit. Il a su tout de suite qu’il ne devait pas rester là, et lorsqu’il a vu les trois hommes –

– Je ne sais pas ce qu’ils font. Ils essaient de se réchauffer près d’un brasero et sont assis, emmitouflés dans des vieilles fringues de la Croix-Rouge. Le premier –

– Leur chef.

– Celui qu'on a toujours connu comme une tête dure, on l'appelle Whisky parce qu'il boit beaucoup et qu'il a l'alcool mauvais. Mais c'était un bon travailleur, un très bon menuisier, Whisky.

– Et Karl, le deuxième, celui dont la voix est la plus méchante et la plus sûre aussi, c'est lui qui demande au jeune homme s'il n'a que son manteau à leur donner. Pendant ce temps, l'autre –

– Whisky ?

– Non, non, celui qui est au milieu, Patron, le plus chétif et le plus frileux des trois. Il avait sa menuiserie et les deux autres travaillaient pour lui. C'est pour ça qu'ils l'appellent Patron. Il reste avec eux sans penser qu'il pourrait faire autrement, juste parce qu'il a peur d'eux. C'est comme ça, la guerre a modifié l'ordre des choses et aujourd'hui Whisky règne sur eux et sur celui qui lui donnait des ordres et un salaire ridicule il y a encore à peine quelques mois.

– Le jeune homme retire son manteau, lentement, puis le tend à Patron qui s'ap-

proche et le prend avec crainte, avant de retourner vers les deux autres. Karl essaie de le lui arracher mais Patron résiste, il a peur et regarde Whisky comme pour lui demander de l'aide. Le chef approche et s'empare du manteau.

JH – Je cherche une place –

Whisky – T'entends, Patron ? Il cherche une place, tu veux pas l'embaucher ?

JH – Pardon, je ne cherche pas un travail, je cherche, Berratham, vous savez, la place avec la statue ?

Whisky – Elle a pris quelques balles perdues, tu sais.

JH – De quel côté je peux la trouver ?

Whisky – T'es pressé ? T'aimes pas parler avec nous ?

JH – La nuit va tomber et j'ai encore de la route.

Whisky – Peut-être pas.

JH – Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Karl (à Whisky) – J'aime bien ses grolles.

Whisky (à JH) – Tu viens d'où ? Tu fais partie de ceux qu'ont préféré pas voir ou de ceux qui voulaient qu'on crève ? T'es l'un d'eux, c'est ça ? Qu'est-ce que tu viens regarder chez nous ? Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

Karl – Tes grolles, je veux tes grolles.

Patron (à Karl) – Le manteau c'est déjà bien.

Karl (à Whisky) – Je veux ses grolles.

Whisky (à JH) – Qu'est-ce qu'ils disent, là-haut ?

Patron (à JH) – Même à la radio, ils ne parlent plus de nous. Ici, c'est calme maintenant, on peut crever.

JH – C'est loin, la place ?

Karl – Tes grolles.

Whisky – T'es pas aussi pâle qu'eux, dis-moi, comment ça se fait ?

– Le jeune homme a un petit sac de toile qu'il porte à l'épaule. Il l'ouvre et sort quelques barres de céréales. C'est Patron qui vient les prendre.

– Voir des gens manger avec tant de férocité et d'aveuglement, il n'aurait pas cru voir ça un jour.

– Et enfin il part.

– Au-dessus, les premières étoiles et déjà des lambeaux de brume, le froid qui monte de la terre et puis les portes fermées des maisons qui tiennent encore, oui, quelques-unes, des murs debout et des commerces avec les rideaux de fer qu'on lève et referme tous les jours à la même heure, même si le commerçant n'a que sa ponctualité à vendre.

– Il marche et il lui semble que son enfance, c'était un temps moins déraison-

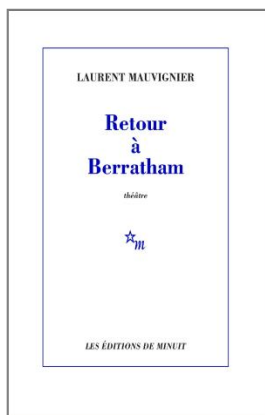
nable que maintenant. Mais c'est tellement lointain que le moindre souvenir lui semble fragile et doux comme une grâce dont il ne serait pas digne. Alors il s'y accroche et essaie d'en garder chaque éclat, la main de sa mère et le marché aux fleurs sur la grande place où tous les matins il retrouvait les odeurs des bouquets et les couleurs, les visages, ces sensations presque suffocantes lorsqu'il y repense – la présence de la statue au milieu de la place, son frère, sa sœur, son père qui portait un pantalon de toile jaune et une montre à laquelle il manquait la grande aiguille, et puis, ses sandales dont la boucle lui faisait si mal, son short de velours vert –

– Est-ce qu'il a oublié combien on avait faim du temps de son enfance ? Qu'est-ce qu'il essaie d'enjoliver ? Ses souvenirs ? Le passé ? Il a oublié pourquoi on part d'ici ? Pourquoi son frère est parti d'ici en le prenant avec lui et avec la bénédiction de leurs parents ?

– Non, il se souvient. Il se souvient de tout.

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
VINGT-QUATRE AVRIL DEUX MILLE QUINZE DANS
LES ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 5777
N° D'IMPRIMEUR : 1500780

Dépôt légal : juin 2015



Cette édition électronique du livre
Retour à Berratham de Laurent Mauvignier
a été réalisée le 15 avril 2015
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707328830).

© 2015 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.

www.leseditionsdeminuit.fr

ISBN : 9782707328854